



Une Grisonne sacrée Grand Prix de littérature

LIVRES Décernées par l'Office fédéral de la culture, les récompenses littéraires font la part belle aux Romands, et consacrent l'écrivaine romanche Leta Semadeni

JULIEN BURRI

Depuis 2012, l'Office fédéral de la culture attribue chaque mois de février les Prix suisses de littérature. Cette année, le Grand Prix distingue la Grisonne Leta Semadeni pour l'ensemble de son œuvre. Née en 1944 à Scuol, en Engadine, elle vit aujourd'hui à Lavin. Poète, romancière, auteure de livres pour enfants, elle écrit aussi bien en romanche (le valader, de Basse-Engadine) qu'en allemand. «Le romanche est ma langue maternelle, l'allemand est mon premier amour», confiait-elle au *Temps* en 2016.

Auteure sur le tard

Leta Semadeni a commencé à écrire sur le tard et publié son premier recueil de poèmes en 2001. La vie rurale et la nature des Grisons sont au cœur de son œuvre, proche du conte et toujours charnelle, même si l'auteure a également séjourné de nombreuses fois à New York. Elle avait déjà remporté un Prix suisse de littérature en 2016 pour son roman *Tamangur*, paru en français chez Slatkine en 2019. Les Éditions Les Troglodytes avaient précédemment traduit quelques-uns de ses poèmes (*Dans ma vie de*

renarde, 2015), limpides et d'une grande beauté. Semadeni rejoint les auteurs précédemment primés dans cette catégorie, parmi lesquels Frédéric Pajak, Alberto Nessi, Pascale Kramer, Paul Nizon ou Philippe Jaccottet.

Aussi doté que le Grand Prix suisse de littérature (40 000 francs), le Prix spécial de médiation 2023 revient au pro-

25 000

L'Office fédéral de la culture a remis sept prix de 25 000 francs à des ouvrages parus au cours de l'année écoulée.

jet Roman d'école, commencé en 2005 et qui permet à des élèves de 13 à 15 ans d'être accompagnés par un écrivain pour rédiger un roman. Riche aujourd'hui de quelque 200 «romans d'école», cette initiative a été reprise en Suisse romande, au Tessin et aux Grisons.

«Le romanche est ma langue maternelle, l'allemand est mon

premier amour»

LETA SEMADENI, POÈTE ET ROMANCIÈRE

En plus de ces distinctions, sept prix de 25 000 francs sont remis à des ouvrages parus au cours de l'année écoulée. Figurent au palmarès des Prix suisses de littérature un autre auteur romanche, Jachen Andry, la Tessinoise Prisca Agustoni et les germanophones Lioba Happel et Lika Nüssli, dont le roman graphique, *Une Enfance de paille*, qui revient sur l'histoire suisse des enfants placés, sortira en mai en français aux Éditions Atrabile.

Lettre à Ceausescu

Trois Romands sont également primés. Eugène pour *Lettre à mon dictateur* (Slatkine), qui raconte, avec humour et gravité, son passé familial et celui de la Roumanie sous la dictature de Ceausescu. Anne-Sophie Subilia, pour le style subtil et ciselé de *L'Épouse* (Zoé), écrit du point de vue de la compagne d'un délégué du CICR, dans les territoires palestiniens, au milieu des années 1970.

Enfin, la jeune Fanny Desarzens, née en 1993, est récompensée pour son premier roman, *Galel* (Slatkine), histoire d'amitié entre trois hommes qui partagent l'amour de la montagne. Le jury salue «une lumineuse parabole qui relie Ramuz à l'aujourd'hui». Les prix seront remis le 19 mai au Théâtre municipal de Soleure, dans le cadre des Journées littéraires. ■